

Jean-Marc DUMONTET
présente

FRANCIS HUSTER



en Thérapie

"Le jeu des comédiens
tout en délicatesse"

la terrasse

"Génial Francis Huster,
une profondeur rare"

PARIS
MATCH

"Sous la direction
de Charles Templon,
l'adaptation séduit"

COUPS
D'ŒIL

Avec

**Yann Gaël
Tess Lauvergne
Raphaëlle Rousseau**

"Huster étonnant"

Télérama

"L'émotion ne s'arrête plus"

Europe 1

"Séduisant : Francis Huster
en retenue et sincérité"

Le Parisien

"A voir absolument :
L'adaptation qui cartonne"

franceinfo

Mise en scène et scénographie

Charles Templon

Assisté de Felix Beaupérin

Adaptation théâtrale et dialogues de François Pérache librement inspirée
de la série « Betipul » créée par Hagai Lévi, Ori Sivan et Nir Bergman

Lumières : Denis Koransky, Costumes : Amandine Cros, Son : Camille Vitté, Vidéo : Thomas Guiral

DOSSIER DE PRESSE

NOTE D'INTENTION

de Jean-Marc Dumontet - Directeur et Producteur

C'est un retour, mais aussi une révélation. Avec *En Thérapie*, Francis Huster revient au Théâtre Antoine, là même où tant de grandes aventures théâtrales ont jalonné son parcours. Mais cette fois, il revient dans la peau d'un homme en silence, en écoute, en chute. Un psy. Un thérapeute. Un être que l'on croyait solide, inébranlable... et qui vacille.

Magnifiquement écrit par François Pérache, la pièce ne se contente pas d'enchaîner les consultations. Elle retourne le point de vue : c'est le thérapeute que l'on observe. C'est lui que l'on dénude.

Au fil des séances, les patients déversent leurs angoisses, leurs blessures, leurs histoires. Mais sous leurs mots, un autre récit se dessine : celui du thérapeute lui-même. Chaque patient devient un reflet troublant de ses propres douleurs, de ses impasses intimes, de ses choix passés. Ce qu'il entend, il le connaît. Ce qu'il tente de réparer chez les autres, il ne sait plus comment le réparer en lui.

Dans une mise en scène précise et organique signée Charles Templon, le cabinet devient un champ de bataille intérieur. Un lieu à la fois confiné et chargé, où les regards sont des vertiges, et les silences, des fêlures. Ici, l'écoute n'est pas un acte passif : c'est un effort de survie.

Francis Huster donne à ce rôle une profondeur rare : celle d'un homme au bord du gouffre, qui continue pourtant à tendre la main. Un homme qui, alors qu'il est en train de tout perdre — ses repères, sa vie privée, sa foi en lui-même — s'obstine à empêcher les autres de se perdre. Raphaëlle Rousseau, Yann Gaël et Tess Lau-

vergne donnent vie à ses autres, personnages aussi écorchés que vivants.

Avec *En Thérapie*, la parole devient miroir, et l'introspection, une forme de théâtre brut et poignant. Ce n'est pas l'histoire d'un psy. C'est l'histoire d'un homme. Et peut-être, à travers

lui, la nôtre.

Qui soigne celui qui soigne ? C'est la question essentielle que cette pièce pose, sans détour. Et le Théâtre Antoine est fier d'offrir cette traversée à son public.



NOTE D'INTENTION

de Charles Templon - metteur en scène et scénographe

La série *BeTipul*, malgré ses succès et ses adaptations internationales, n'a jamais été adaptée au théâtre. C'est donc une première mondiale que nous proposons.

J'aime penser les créations comme des défis — cette mise en scène en est un.

Avec l'auteur de la pièce, François Pérache, il nous a fallu faire face à plusieurs enjeux :

- Conserver l'ADN de l'adaptation française de *BeTipul*, tout en proposant une expérience différente, capable de séduire autant les spectateurs ayant vu la série que ceux qui ne l'ont pas vue.
- Proposer un « fil rouge » en résonance avec l'actualité française, fidèle à «Betipul», et différent de ce qui avait déjà été traité dans la série «En Thérapie»
- Trouver une véritable théâtralité dans le traitement.

Retrouver l'écriture sensible de François Pérache, après notre collaboration sur l'adaptation théâtrale de « Un Président ne devrait pas dire ça » (G. Davet et F. L'homme), est pour moi une joie.

Le cabinet de psychanalyse comme théâtre de la société a été le moteur de mon désir de mise en scène. Les personnages qui le composent — le psy, un policier anti-émeutes, une traductrice réfugiée de guerre, une jeune novice religieuse

— entiers, complexes, vivants, avec leurs failles et leurs drames, nous permettent de plonger en nous-mêmes.

La forme de ce récit, nouvelle, très rythmée, où les moments forts de chaque patient sont magnifiquement distillés et souvent inattendus, maintient la tension dramatique tout au long du spectacle.

La série télévisée israélienne, puis française, reposait globalement sur une structure fixe : un épisode équivalait à une séance.

Au plateau, sans raccourci dramaturgique et sans omettre le cheminement long de l'analyse, le temps de la représentation pourrait correspondre à celui d'une saison entière.

Le comédien Michel Bouquet disait :

« Ce ne sont pas les faits que retiennent mille spectateurs dans une salle, ce sont les secousses. »

Outre la révélation progressive des informations liées aux personnages, l'attention du spectateur est soutenue par l'alternance formelle et rythmique des scènes : on passe du comique au dramatique, d'un jeu incarné au plateau à la vidéo, d'un flash-back à une voix intérieure liée au fantasme.

Il y a dans cette pièce une forme de naturalisme qui me fascine — brut et sensible — aussi bien



dans le fond que dans la forme, autant dans l'écriture que dans l'incarnation de nos quatre interprètes.

En ce sens, cette création est à la fois très intimiste et totalement grandiose visuellement. Nous sommes dans un huis clos, celui du cabinet du psychanalyste. Comme dans une tragédie classique française, il y a unité de lieu. Ce lieu est représenté scénographiquement par une immense boîte de bois, en perspective linéaire, comme une oreille attentive, un *safe space* qui se transforme peu à peu en boîte de Pandore.

Le concept de « magie nouvelle » fait partie intégrante de la mise en scène : ellipses tem-

porelles, tableaux composés par la lumière, le son, la vidéo, et la prouesse physique des comédien-ne-s. Ces éléments ouvrent des portes sur le fantasme, l'onirisme et l'inconscient au plateau.

J'aime développer des projets d'adaptation à la croisée du documentaire — militant et poétique (*Exit*, sur le droit à mourir dans la dignité), de l'ouvrage politique et journalistique (*Un Président...*), et ici de la fiction, à travers cette pièce profondément vivante et ancrée dans l'époque que nous traversons.

Pour poursuivre l'analyse...
(Attention : spoilers)

Dans ces récits entremêlés, nous suivons quatre parcours : trois patients et le thérapeute — puisque nous nous arrêtons également sur son propre récit. Quatre êtres humains confrontés à des situations intenses, qui nous donnent à voir les tréfonds de l'âme humaine. Chacun-e traverse des événements analytiques, donc dramatiques.

Par un travail de co-construction et de cheminement, tel un enquêteur, Armel, notre thérapeute, aide les protagonistes à faire resurgir leurs traumatismes et leur quotidien.

Dans cette pièce, ils se racontent et se revivent, parfois avec passion, humour et violence, ce qui fait société dans la génération que nous traversons.

Sur toile de fond extérieure : le retour de la guerre sur le sol européen, les tensions politiques et sociales.

Sur le théâtre intérieur : notre adaptation théâtrale de *BeTipul* aborde la question de la violence — les liens entre violence sociale et violence policière, entre violence et parole.

Là où le philosophe Gilles Deleuze écrit :
« La violence est ce qui ne parle pas »,
le poète Louis Aragon répond :
« Il y a des choses que je ne dis à personne, alors elles ne font de mal à personne. Mais le malheur, c'est que moi, ces choses, je les sais. »

Dans quelle mesure la parole est-elle capable d'endiguer la violence ?
La parole l'attise-t-elle ou la modère-t-elle ?



Ne faut-il pas apprendre à écouter comme on apprend à parler ?

Le théâtre est-il le dernier lieu où faire société ?

La série a été unanimement saluée comme « faisant du bien » à une société en crise. J'œuvre pour poursuivre ce geste sur la scène du théâtre. Me revient cette phrase de Marek Halter :
« La violence commence là où la parole s'arrête. »

Il existe un parallélisme fort entre le profil du Dr Caussade et celui de ses patients. Comme Thomas, il encaisse la violence et la rend parfois. Comme Éva, il se débat avec la difficulté de traduire et d'interpréter la parole et le monde ;



comme elle, il peine à se réengager affectivement.

Comme Gwénaëlle, il traverse une crise de vocation ; comme elle, il oscille entre engagement total auprès des autres et tentation de la démission.

Tous — patients comme psy — partagent des problématiques communes : la difficulté à affronter la violence du monde, l'impuissance de la parole ou, du moins, ses limites, le désir de sauver son prochain, la tentation de la démission (jusqu'au suicide d'un des personnages comme forme ultime), et malgré tout, la force de continuer. Le psy est ici un héros ordinaire parmi les hommes.



Enfin...

C'est une immense joie de pouvoir diriger quatre interprètes comme Francis, Raphaëlle, Yann et Tess. Je désirais travailler avec chacun d'eux et j'aime mêler les univers et les « familles de théâtre ».

Pour ce projet en particulier, il était essentiel de réunir des singularités riches et variées. Francis Huster, pour qui j'ai un respect infini, est un comédien prodigieux, d'une immense générosité, d'une ultra-sensibilité. Il détient ce qui fait la force étonnante d'un acteur — l'essentiel de cet art subtil : l'écoute — comme tout psychanalyste qui se respecte.



CHARLES TEMPLON

METTEUR EN SCÈNE

Charles Templon est un acteur, metteur en scène et scénographe français.

Formé chez J-L. Cochet et au Cours Florent, il apparaît pour la première fois à l'écran à 14 ans, sous la direction de François Dupeyron. Charles tourne dans plusieurs fictions, dont la série Foudre, succès de France 2, à partir de 2006, où il tiendra le rôle du héros romantique pendant quatre saisons.

Charles joue et danse dans la pièce de théâtre *Push up* de R. Schimmelpfennig, mise en scène par M. Di Fonzo Bo à l'ouverture du 104 Paris. Pendant 3 ans il joue dans *Les 39 Marches*, adapté par G. Sibleyras et mis en scène par E. Metayer.

Depuis il a travaillé sur une dizaine de pièces, dont l'interprétation de Tom Wingfield dans *La Ménagerie de Verre* de T. Williams, au Théâtre de Poche Montparnasse et en tournée ou encore *Pauvre Bitos - le dîner de têtes*,

de J. Anouilh au Théâtre Hébertot. En 2024, Charles tient le rôle de Candide dans l'adaptation de D. Long.

Il y a 10 ans, il crée sa compagnie et met en scène son premier spectacle sur l'identité ; *Les escargots sans leur coquille font la grimace*, joué au Festival d'Avignon plusieurs étés.

Il met en scène également plusieurs spectacles au Théâtre de la Porte Saint-Martin, dont *M'man* de F. Melquiot. La pièce et Cristiana Réali sont nommés aux Molières.

Il adapte sur scène le livre *Un Président ne devrait pas dire ça*, sur la fabrique de l'information et les coulisses du pouvoir - au Théâtre Libre puis en tournée.

En 2024, il crée *Exit* à la Scène nationale de Sénart puis au Festival d'Avignon et au Théâtre 14, adapté d'un documentaire sur le droit à mourir dans la dignité.

Il signe aussi la scénographie et la création costumes de ses spectacles.

Entre 2020 et 2025, Charles a pris la direction d'un nouveau théâtre de 1300 places, la Scène de Montereau.

Parallèlement il tourne dans de nombreuses fictions, dont l'adaptation d'Alias Carracala pour Arte, *Vernon Subutex* pour Canal +, au cinéma dans *les Grands Esprits d'O.* Ayache-Vidal ou encore dans *Niki* de C. Sallette.

En 2026 sortira la nouvelle série de France 2, *Les Évanouïs* et le prochain film de Cédric Kahn, *15-18*.

FÉLIX BEAUPÉRIN

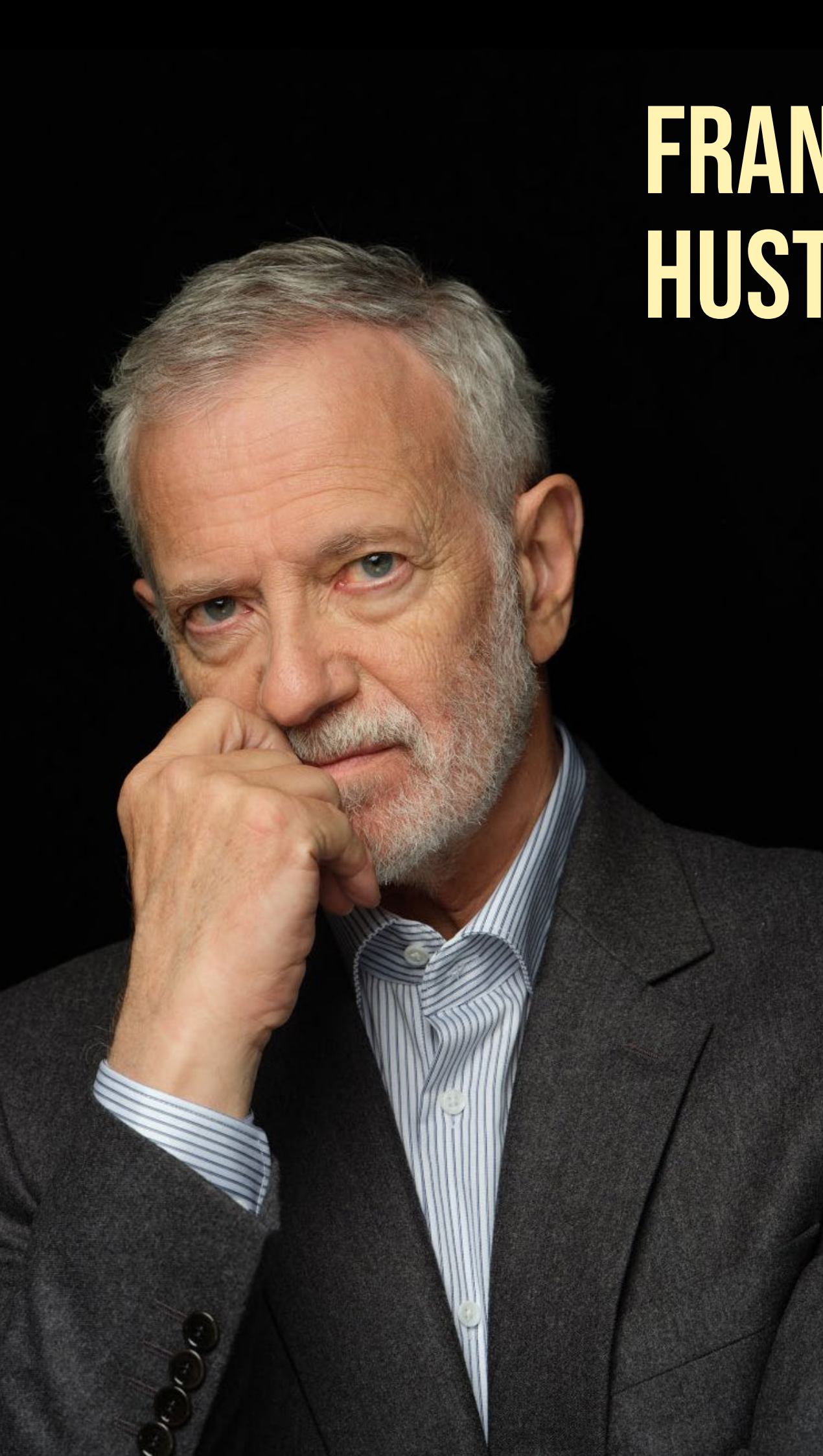
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Formé au Laboratoire du théâtre physique et à l'école Jean Périmony, Félix Beaupérin s'est d'abord construit comme interprète, travaillant intensément au théâtre dans des mises en scène exigeantes, avec de nombreux rôles classiques et contemporains, et une nomination au Molière de la révélation masculine.

Parallèlement à ce parcours d'acteur, il développe un important travail de mise en scène au sein de sa compagnie en Dordogne, portant des spectacles de grande ampleur mêlant grands ensembles, dispositifs techniques ambitieux et travail précis de la direction d'acteurs (*Le Fil à la patte*, la trilogie Pagnol, *Le Malade imaginaire*, entre autres).

Rejoindre Charles Templon comme premier assistant sur *En Thérapie* s'inscrit pour lui dans la continuité de cette recherche artistique : mettre son savoir et son regard au service d'un projet qu'il estime, auprès d'artistes dont le travail nourrit et prolonge sa propre démarche de metteur en scène.



A close-up portrait of Francis Huster, an older man with grey hair and a beard, resting his chin on his hand. He is wearing a dark suit jacket over a light blue and white striped shirt. The background is dark and out of focus.

FRANCIS HUSTER

COMÉDIEN

Un acteur à une double biographie celle de sa vie et celle de ses rôles.

Francis Huster a vécu une vie d'amour pour le moins arc-en-ciel ou son cœur a été et a tant aimé qu'il n'a jamais cessé de battre les ailes dans le bonheur des si belles âmes d'actrices.

Francis Huster a vécu une vie de rôle inoubliables, sublimes, célébrés de la comédie Française à la compagnie Renaud-Barrault, des Théâtres publics en France et à travers le monde, du Théâtre privée à Paris comme en tournées.

Pour le Théâtre Antoine ou il revient pour *En Thérapie* là aussi que de joies. Comme acteur, comme auteur, comme metteur en scène. Aussi bien dans des comédies, dans des drames, des classiques aux modernes, des créations aux one man shows.

On connaît sa dévotion pour Molière (lors de son discours de réception du « Molière d'Honneur » son combat pour

le Panthéon ne cessera pas). Et il se « En Thérapie » pour trois raisons :

1) Retrouver cette scène pour une troupe de jeunes (Charles Templon en tête le metteur en scène et le trio Raphaëlle Rousseau, Tess Lauvergne et Yann Gaël) qui va tout donner pour cette si bouleversante pièce justement.

2) Jouer comme il ne l'a jamais fait c'est-à-dire tel Clint Eastwood dans *Gran Torino* être totalement autre que ce qu'on attend de lui ! Faire du Hustwood ! Être surprenant.

3) La série *En Thérapie* a connu un succès inouï de par le monde. Là ce sera la création mondiale cette fois de la pièce. La barre est donc très haute. Raison de plus pour y croire et oser tout faire pour que le public soit surpris, choque, du rire aux larmes et en fin de compte comblé !

RAPHAËLLE ROUSSEAU

COMÉDIENNE

Formée d'abord à la communication médiatique au CEL-SA, Raphaëlle Rousseau s'oriente rapidement vers le théâtre. Elle entre à l'école du Studio d'Asnières, puis rejoint la Classe Libre du Cours Florent pendant deux ans, avant d'intégrer le Théâtre National de Bretagne (TNB).

Durant sa formation, Raphaëlle s'immerge dans un univers artistique très riche. Elle collabore avec des metteurs en scène, chorégraphes et artistes de renom, parmi lesquels Arthur Nauzyciel, Mohamed El Khatib, Pascal Rambert, Marie-Noël Genod, Phia Ménard ou encore Boris Charmatz.

Elle participe à plusieurs créations marquantes : *Mes parents* de Mohamed El Khatib, *Dreamers* de Pascal Rambert, *Le Malade imaginaire* mis en scène par Arthur Nauzyciel, *Tenir Debout* de Suzanne de Baecque (créé en 2022, en tournée et au Théâtre du Rond-Point), *Thérèse et Isabelle* adapté de Violette Leduc par Marie Fortuit et qui est un projet majeur dans son parcours (dans laquelle elle interprète à la fois Thérèse et Violette Leduc, aux côtés de Louise Chevillotte), et *Commençons par faire l'amour* de la chorégraphe Laura Bachman, créée à

la Villette en décembre 2025, qui partira en tournée et dans laquelle elle danse avec quatre interprètes.

Elle apparaîtra prochainement dans *Pièces de Champs*, la nouvelle création d'Emilie Rousset.

En 2022-2023, elle conçoit, met en scène et interprète un seule-en-scène, *Discussion avec DS*, un hommage à l'actrice Delphine Seyrig, joué notamment au Théâtre de la Bastille.

Parallèlement, elle entame une carrière au cinéma et à la télévision. Elle débute à l'écran aux côtés de Swann Arlaud avec le film *L'Établi* de Mathias Gokalp (2023), puis joue dans plusieurs productions : le film *Rapaces* (2024), *Moi qui t'aimais* (2025) avec Marina Foïs et Roschdy Zem, ainsi que dans divers séries et téléfilms.

Toujours entre théâtre et écran, entre écriture, jeu et performance, Raphaëlle Rousseau trace un chemin d'artiste contemporaine marquant.



A portrait of Yann Gaël, a Black man with short hair, looking directly at the camera with a serious expression. He is wearing a dark leather jacket over a dark shirt. The background is dark and out of focus.

YANN GAËL

COMÉDIEN

Yann Gaël est formé au CNSAD à Paris dans les classes de Philippe Duclos et Gérard Desarthe.

Yann démarre sa carrière à la télévision en formant le duo antagoniste de *Duel au soleil* avec Gérard Darmon. Yann a reçu le Prix du Meilleur Acteur au Festival de la Fiction TV de La Rochelle 2017 pour son interprétation de Samuel Rénia, prisonnier devenu avocat et activiste, dans *Le rêve français* (Aïssa Maïga, Firmine Richard, Jocelyne Béroard). Ce drame d'époque – première fiction à parler du *Bumidom* et du scandale sanitaire du Chlordécone – a été projeté au Ministère de l'Intérieur et au Ministère des Outre-mer, en reconnaissance de sa valeur patrimoniale.

Yann a participé à plusieurs court-métrages, notamment *Et toujours nous marcherons* de Jonathan Millet – pour lequel il remporté le Prix d'Interprétation Masculine de France Télévisions au Festival du film de Clermont-Ferrand – et *Soldat noir* (Sélection Officielle du Festival de Cannes et Sélection Officielle des César 2022).

On découvre Yann en flic blond et sauvage, à la tête de *Sakho et Mangane*, première série africaine francophone diffusée sur Netflix (sortie du catalogue depuis) et sur la BBC. Puis en mercenaire en quête de vengeance dans *Saloum*, film sénégalais réalisé par Jean Luc Herbulot. Le film, présenté en avant-première au TIFF – Festival International du Film de Toronto 2021 – a été sélectionné dans une cinquantaine de festivals à travers le monde entier (Varsovie, Goa, Édimbourg, São Paulo, Los Angeles, Stockholm...). 2022, Yann est une des figures de la série internationale Netflix *1899*, de Baran Bo Odar et Jantje Friese – créateurs de la série *Dark*. En 2025, il rempile pour Netflix avec la série française événement *Nero* d'Allan Mauduit, aux côtés de Pio Marmaï, Olivier Gourmet et Camille Razat. Yann fait également une apparition dans le long métrage de Rebecca Lenkiewicz (co-scénariste du film polonais oscarisé *IDA*) : *Hot milk* – Sélection Officielle Berlinale 2025 – avec Emma MacKey, Fiona Shaw, Vicky Krieps, Patsy Ferran et Vincent Perez.

Sur scène, Yann explore le rapport à la violence avec *Après le feu*, une pièce inspirée du génocide rwandais, mise en scène par Vincent Fontano. Et fin 2025, il incarne l'empereur décadent *Kaligula* au légendaire Teatro Oficina (São Paulo, Brésil) dans une dystopie afro-futuriste de la pièce d'Albert Camus, signée Patrice Le Namouric.

Dans *En Thérapie* mis en scène par Charles Templon, Yann Gaël est Thomas Castellane, un policier controversé en pleine procédure judiciaire à cause d'un acte lourd de conséquences...

TESS LAUVERGNE

COMÉDIENNE

Formée aux Cours Florent, Tess Lauvergne est depuis son enfance passionnée de cinéma et de théâtre. À 17 ans, elle tourne dans son premier film, *Salau, on t'aime*, sous la direction de Claude Lelouch. Elle collaborera à nouveau avec lui à deux reprises, dans *Les Plus Belles Années d'une Vie* (Festival de Cannes 2019 – Hors Compétition), puis dans *Finalement ou la Folie des Sentiments* en 2023.

En parallèle de ses expériences au cinéma, Tess a toujours accordé une place essentielle au théâtre. En 2018, elle rejoint la distribution de *Bleu(e)*, une adaptation libre de *La Vie d'Adèle* portée par une production franco-américaine. À sa sortie des Cours Florent, elle cofonde une compagnie avec des comédiens de sa promotion, avec laquelle elle reprend *Cendrillon* de Joël Pommerat au Théâtre Darius Milhaud.

En 2023, elle est à l'affiche de *Sur la tête des enfants*, mise en scène par Salomé Lelouch au Théâtre de la Renaissance, aux côtés de Pascal Elbé et Marie Gillain. Elle reprend ensuite la pièce en tournée dans toute la France en 2024.

